

Cicéron, les Tusculanes

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Italie](#), [Morale](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cicéron, les Tusculanes, 1799-12-09

Peiffer, Jeanne

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7839>

Présentation

Date1799-12-09

Date (calendrier révolutionnaire)18? Frim. An 8

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0114

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025



Justus T. de la... les talents de Cicéron. — Importer
Monsieur de la... grand homme. C'est la chose
de la... de la... de Cicéron, etc
un bel hommage, et la morale. —

les talcandanes sont divisées en 4 parties; la 1^{re} est la
Mou. elle n'a point de mal. la 2^e est la Douce.
la 3^e est la Dole ^{importante}. la 4^e est la Chagrin. il n'y a pas
point. - la 5^e est la Gallie. il n'en connaît point l'origine.
la 6^e est la Veste. elle lui suffit. - la 7^e est la 8^e en
particulier sont admirables. -
lire la même série que la

particuliers sont admirables. —
on ne peut rien lire de mieux écrit que la
traduction de Voltaire, et de Fontenelle. — Celle de
Mairan. —

Autres. — Les écrits de moi-même exigent une recherche plus
rigueuse pour leur imitation. — une idée toujours
elle, en changeant tout cela l'expression? L'ironie
plus éloignée des hommes, on cherche même plus, si
les ^{paroles} ~~accents~~ brillantes, ou les comparaisons, ou les termes
affectifs. —

affectés. —
 Voltaire, a-t-on prétendu bon travail par une profane
 Poraband au en 1467. a Rotterdam: — théologien baroque
 qui l'après l'importance qu'on l'annonçait a l'écriture
 fut successivement appelé, en recherche de tout la

depuis les Cours. — l'éloge d'Artemide
de Pomponius à lui-même, qu'il cite. — De la
Lettre. —

Les tuteurs. Tous adresses à l'école, qui s'occupe lui-même
Composé un traité de la vertu. — Cie. commence les
par un parallèle intermédiaire de l'état, de la marche de
l'homme, de l'art, en grec, en latin, en Rome. — il élève la
patrie, tout le rapport de la science du g. en l'art. —
^{mais} Homère, et Hérodote, parurent avant la fondation de Rome,
architecte fut contemporain de Romulus. —

La science de l'histoire, fut jointe à Rome l'an 500.
de la fondation. — comme naquit une science. — parut, et
l'autre ne vint que plus tard. — on ne s'occupait à Rome
les vers qu'après tard. —

Jabius Pictor, avait la science. — il ne fut premier
examiné par le peuple ^{en l'art} de l'art. — on reproche
à l'histoire de l'art. —

Les romains s'occupaient de la mathématique. — il y avait
de la science, l'un ou l'autre. — l'histoire de l'art, et l'art
fut le premier l'art. — la philosophie s'occupait de l'art
à Rome, l'art de l'art. — l'art de l'art, et l'art de l'art.
D'autant que lui s'occupait de l'art de l'art. — l'art de l'art
la secte d'Epicure, et la science de l'art de l'art.
l'art de l'art, et l'art de l'art de l'art de l'art.

Cie. traité avec l'art, les fables mythologiques de l'art.
Il vint un art de l'art de l'art de l'art de l'art.

ou prodige que la misère, les Commences l'finir?
l'intelligence, sinon ce qu'il y a d'plus grand même dans
les Dieux? — l'âme est un Dieu, dit-on en rigueur. C'est un
quel esprit de la vie qui vient de Dieu seul. —

lie. fait la table de l'univers pour l'homme semble
l'organe pour honorer l'existant, il y suppose les
fond glorieux, et tendant à l'incertitude, à cause du froid, et
du chaud. —

toute la vie est philosophie, et une continuelle méditation
de la mort. — ^{distinction} l'attaché à la vie du corps, cela apprend à se
mourir. — accoutumons nous à mourir — notre destination
d'être une vie la même. — Philosophes modernes, écoutez.
ce n'est point un prêtre en turban qui vous parle. —

lie. conclure en disant que si l'âme meurt avec le
corps. l'âme de non existence, ne saurait être plus possible,
après qu'elle a la vie. —

on voit tout prêter l'attitude, reprocher à la
proposition de pensée, et d'expressions. sous qualification, on la
trouvera maigre, et la. — lie. n'approuve pas, qu'on se vante
pour la croix d'ignorer la gloire, et d'être son lecteur. —

aristippe, après lui avoir dit, que si le bonheur
est le souverain mal. Pyrronisme de l'homme, et d'ignorer
le souverain bien et le vivre sans douleur. tout le
à autre, excepté l'un, aristote, et l'épicurien, on a dit
que le bonheur est un mal, mais qu'il y en a un autre
plus grand. —

mais à quelle infirmité ne se livrerait-on pas, pour
éviter le souverain mal? —

111
Les Héroïnes, ont l'élégance sur la mort, bien plus encore
que sur la Chasteté. —

entre la vertu, et les maux qui viennent de la fortune,
aucune comparaison. —

A quoi servirait le courage, si l'on n'avait, ni l'un ni l'autre
de l'un ou de l'autre ? —

un langage usité parmi les soldats, c'est que l'on a vu,
sans le leur montrer. —

l'usage, l'habitude, changent le caractère de la plupart
des peuples. —

ici même, on a vu de la douleur commune.
et si même il n'y a pas de douleur, ni de tristesse, ni de
Charmes, il a paru être de une vérité. —

nous commandent à nous mêmes, c'est de nous faire
à la fortune, et à la mort. —

Sacrilège sur le tombeau, et sur le tombeau de la mort.
C'est. abonde en citations. —

que l'âme se voit elle, elle rendra son fardeau léger.
qu'elle se relâche, elle se comblera de tout. — Chacun de nos
devoirs, exige un effort. —

tout incapable qu'il est de valoir, de voir en quoi consiste
l'honnête, il n'est pas de l'âme, il n'est pas de l'âme.
à la qui apporte la souffrance universelle. — tout est en
à nos lumières. Le plus grand théâtre qu'il y ait pour la
vertu, c'est la conscience. —

Il n'y a pas de contradiction de la différence, et l'âme est de
préjugés sur chaque peuple, pour juger que la vertu
chaque elle-même, son mal est de l'âme, et de la vertu.

trop faible pour contempler la seule nature, elle se meurt
sans présention, et cela dit le barreau. —

La gloire demande la solidité jointe à l'éclat. Mais
l'écho de la vertu. —

L'homme n'est pas un roc. Je n'ai pu dire à l'homme
rien, je n'ai pu goûter l'avis de ceux qui ventent la force.
C'est une insubilité qui n'est, ni ne pousse dans l'homme.

Les Stoïciens romoient à la pitié la même principauté
l'esprit, et je ne puis point comme eux, but non dogmatique
donner. —

L'âme de l'homme doit être exempte de l'orgueil, parce qu'elle
est toujours raisonnable, et conséquente. — La Chryseïenne a
l'opinion. et de l'idée d'un mal racine. — hélas! l'homme
en triomphe. —

epique nous console, et nous console de tout
il est facile, et de nous livrer aux plaisirs du bas. — il
n'aurait jamais été sensible. —

Alors que le Carthaginois, fils à ses compatriotes, une
consolation philologique, les larmes de son pays. —

Ce qui pleure si amèrement la fille, et s'élève à l'élévation
un temple, regardant les expressions de l'âme, et de l'orgueil, comme
un prince, comme un village. — Mais cette déclamation n'est
elle pas elle-même, un prince du portique? — la crainte
disait, lorsque la tentation de la douleur. le temps y nous nous
tenons, pourquoi la raison n'aurait-elle point de pouvoir?

Idées et attitudes des passions, la dé. tubalaine, en latin,
paraboles animes perturbatrices. — j'attache les les termes, parce
la définition que l'idée appliquée au mot passion, pourrait être
cette... mouvement de l'âme appliqué à la droite raison, et l'homme...
d. i. i. i.

Cic. croit que les principes de la morale pythagoricienne, ou
est la bonne harmonie peinte à Rome. il croit même
retrouver dans l'épique ^{pythagoricienne} l'antique la sagesse, dans les origines de
Vieilles Latins, où l'on rapporte la coutume de chanter les
grands hommes, et d'accompagner les repas, et les solennités
avec la flûte. —

Cic. est outré par les stoïciens d'après la loi des 12. tables,
pour peine de l'adultère. —

Cic. rendant au genre la source de tous troubles. cupidité,
joie folle, tristesse, et crainte. — toutes ces sources
ont l'intemperance, qui est une révolte générale, contre
la raison. —

une mauvaise inclination, est une manière de perdre, bien
vicieuse, et toute affaire humaine doit l'éprouver, par laquelle on verra
comme très avantageux, la qui ne l'est nullement. —

Il est plus difficile de guérir une maladie d'âme, que
d'extirper un vice qui combat de front, la vertu. rien d'autre
qui se force, cruel, n'atteindra une âme d'un autre monde.

La vertu est la raison même. — o philosophe anacronistique,
écoute l'épistémologue Cic. parler de joye et folie de vieillesse. — il
parle de l'homme, sans dignité, mais il parle d'homme, qui
partout, où les libertins ne sont le seul moyen d'indulgence
pour les femmes, les mœurs par d'homme en raison, l'adultère
devient. — je lui dis une fois. la ^{raison} qui est la femme
homme d'un homme ne verra. Voilà que des courtisanes
et mes principes la vertu, tout au moins en profitant de la
confiance. — j'ajoute quelques maigres questions. —
qui l'homme d'homme. Virg. 2. églogue. — le comble de la
joie, de la vie, le comble de la sagesse. —

les hommes s'élèvent de la classe d'une magistrature, jamais
de la classe d'un homme privé. Dilemme. —
connaît-on les Colares, non plus commerçants. —
les premiers philosophes cherchaient le bonheur. et la première
explication de l'orgueil, que le Diable se parait de sa science.
Avec ce genre d'accomplissement, qui lui indignera son
nouveau genre de Volupté. —
Toutes les créatures ont une destination, et la complétion.
L'homme est une image, conception de la Divinité comparable
à elle-même. — Si le bonheur de l'homme est
conditionné par la vertu de perfection, qui lui est propre,
le bonheur de l'homme conditionné par la vertu. selon laquelle
je ne suis pas grand cat, Dilemme un portier, un commerçant,
un homme, qui tienne à son cœur. —
Le beau tableau que celui du bonheur de l'homme, du philosophe
de l'homme. Comparer les deux de Dant, et celui d'Archimède, d'aujourd'hui
de l'homme, il retrouve le bonheur. — une grande vertu,
Dilemme. n'est guère le partage des autres médians. il
donne son bonheur, indépendance des Choses, beaucoup d'orgueil.
Dilemme. Dilemme l'homme, la gloire des hommes, qui
pense à l'homme. il montre combien l'homme est
une seule passion, que l'homme trouve indissoluble. il le rend
tout, et lui-même intrinsèque. — que l'homme s'accorde
même les vertus les plus opposées. il rend tout les détails, qui
lui même l'acte du portier. les uns, Dilemme, homme, homme,
ce genre les autres appelle Dilemme. —
je suis venu à l'homme, Dilemme d'homme, ce genre même
commence par l'homme. il est glorieux de l'homme, une
Vierge glorieuse. —
Dilemme. remarque que l'homme est l'homme, que les portiers, plus que
tout autre homme, sont toujours attachés à la gloire, une fois. —